

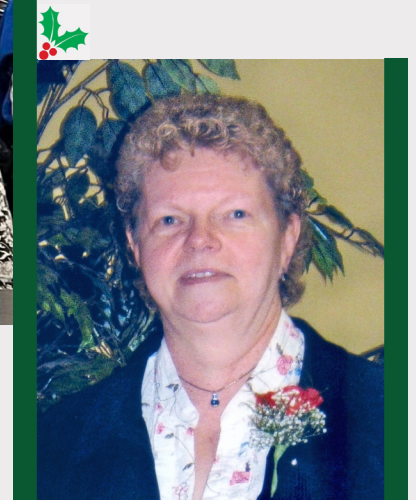
L'AMECQdote



Bulletin trimestriel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec



**Rencontre régionale
à Sherbrooke avec les membres
p.3-4**



**Hommage à
Gislaine Pezat
p.20-24**

**MOT DU
DIRECTEUR
GÉNÉRAL**

p.5

ACTUALITÉ

Paielement électronique
pour les camelots de *La
Quête*

p.7

**L'AMECQ EN
BREF...**

p.9-19

L'AMECQdote est distribué par courriel quatre fois par année aux membres et sympathisants.

Rédacteur en chef : Yvan Noé Girouard
Conception graphique : Isabel Mayorga Tello
Correction : Patricia Garceau



86, boulevard des Entreprises, bureau 206
Boisbriand (Québec) J7G 2T3
Tél. : 514 383-8533 1-800-867 8533
medias@amecq.ca www.amecq.ca

Conseil d'administration

Président :
Joël Deschênes, *L'Écho de Cantley*, Cantley

Secrétaire :
Yvan Noé Girouard, directeur général

Délégués régionaux :

Abitibi-Témiscamingue :
Valérie Martinez, *L'Indice bohémien*, trésorière
Rouyn-Noranda

Capitale-Nationale/Saguenay-Lac-Saint-Jean/Mauricie :
Steven Roy Cullen, *La Gazette de la Mauricie*,
Trois-Rivières

Montréal/Laurentides/Outaouais :
Suzanne Lapointe, *Ski-se-Dit*,
Val-David

Chaudière-Appalaches :
Raynald Laflamme, *L'Écho de Saint-François*,
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud

Estrie/Centre-du-Québec/Montérégie :
Nelson Dion, *Journal Mobiles*, vice-président
Saint-Hyacinthe

Bas-Saint-Laurent/Gaspésie/Côte-Nord :
Julie Tardif, *Le Pierre-Brillant*,
Val-Brillant

**Culture
et Communications**
Québec



L'Association des médias écrits communautaires du Québec reçoit le soutien du ministère de la Culture et des Communications.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Les rencontres régionales de l'AMECQ

Joël Deschênes 3

LE MOT DE L'ADJOINTE AUX COMMUNICATIONS

Ma première rencontre régionale

Yvan Noé Girouard 4

LE MOT DU DG

De l'espoir pour les journaux communautaires?

Yvan Noé Girouard 5

ACTUALITÉ

Paiement électronique pour les camelots de *La Quête*

Francine Chatigny, *La Quête*, Québec 7

L'AMECQ EN BREF...

Lancement de *Je pars te découvrir*, de Jean-Pierre Fabien

Pierrette Anne Boucher, *Le Sentier* 9

Un mot de la nouvelle présidente du journal Ensemble pour bâtir

Gabrielle Bruneau, *Ensemble pour bâtir* 11

Un appel aux moins de 35 ans pour une prise en main de leur média communautaire *L'Écho de St-François*

La rédaction, *L'Écho de Saint-François* 12

Le rédacteur en chef du journal honoré

La rédaction, *Le Tait d'union du Nord* 13

C'est qui lui?

Jérémie Perron, *Bulletins des Chenaux et Mékinac* 14

M. Jean Binette se joint au conseil d'administration du *Cantonnier*

Guy Jacques, *Le Cantonnier* 15

Journal *Le pont*: urgent besoin de relève

Jean-Pierre Robichaud, *Le Pont* 16

La journée champêtre du *Cantonnier*: merci à nos bénévoles!

Guy Jacques, *Le Cantonnier* 17

La vie d'Ici souligne cette année ses 40 ans

Denys Claveau, *La vie d'Ici* 18

C'est pour vous que nous faisons ce journal

La rédaction, *Le Saint-Armand* 19

DOSSIER

Hommage à Ghislaine Pezat

La rédaction, *Le Reflet du canton de Lingwick* 20

Les rencontres régionales de l'AMECQ

| Joël Deschênes |



Au cours des dernières semaines, l'une à Rouyn-Noranda et l'autre à Sherbrooke. J'avais la discussion sur les problématiques des journaux. Les sujets abordés le plus fréquemment sont relativement les mêmes: le recrutement de bénévoles et d'employés, la relève des conseils d'administration et, bien sûr, le financement. Pas de recette magique, mais beaucoup de pistes de solution et, de temps à autre, une idée hors du commun.

Sophie, du journal *Entrée Libre*, nous a confié que leurs réunions se font dans un bar et que le taux

de participation est excellent. Il leur arrive même de recruter de nouveaux bénévoles sur place. Au niveau du financement, l'idée d'offrir de la publicité dans plusieurs journaux à la fois pourrait permettre de rejoindre de «gros annonceurs» qui, autrement, ne sont pas intéressés par un petit marché.

La manière de faire du bénévolat a beaucoup changé et, devant cette nouvelle réalité, il vous faudra vous adapter ou faire face à la fin de votre journal, faute de ressources. Les tâches qui requièrent beaucoup de temps vont devoir être subdivisées et bien rémunérées.

Fini le temps où un jeune bénévole pouvait faire de 20 à 30 heures par mois; si on vous en donne deux ou trois, c'est déjà beaucoup.

Faire plus avec moins; il ne faut pas avoir peur du changement, il faut oser. L'avenir de la presse écrite communautaire en dépend.

Ma première rencontre régionale

| Isabel Mayorga Tello |



Le samedi 22 octobre dernier se tenait la rencontre régionale pour les journaux de l'Estrie, du Centre-du-Québec et de Sherbrooke. Cela étant la première fois que je participais à cet événement, je ne savais pas à quoi m'attendre. Une chose était sûre, j'étais fébrile d'enfin pouvoir rencontrer une partie des membres de l'AMECQ !

La rencontre m'a surprise. Je ne croyais pas voir autant d'interactions de la part des membres. Certains sujets abordés, comme l'éthique journalistique et les réseaux sociaux, ont particulièrement interpellé les membres. Ceux-ci posaient des questions, nous parlaient de leur

préoccupation, nous racontaient leurs anecdotes et nous faisaient part d'une solution trouvée à un problème quelconque.

J'étais ravie de savoir que quelques fois par années, L'AMECQ organise des rencontres régionales avec ses membres. Cela permet de nous réunir, d'être à jour sur le monde des médias écrits et, surtout, d'échanger ensemble sur l'avenir des journaux communautaires. Tout ce qui se disait lors de cette rencontre pouvait aider, guider; par exemple, par certains témoignages, des erreurs pourront à l'avenir être évitées. C'était une mine d'information !

La rencontre m'a fait découvrir qu'entre les membres, il y a un grand esprit de solidarité, et que chacun d'eux a une grande volonté de poursuivre sa mission : informer sa communauté et assurer sa pérennité.

Cela n'a été que ma première rencontre, mais j'ai été enchantée de mon expérience.

On se voit en avril !

De l'espoir pour les journaux communautaires ?

| Yvan Noé Girouard |



Voici de petites informations qui laissent croire que les gouvernements fédéral, provincial et municipal (Montréal) portent un intérêt aux médias écrits communautaires.

Dépôt d'un mémoire

L'Association des médias écrits communautaires du Québec a déposé le 28 octobre dernier un mémoire au comité permanent du Patrimoine canadien. Face au nouveau projet de loi C-18, la loi sur les nouvelles en ligne, l'AMECQ a demandé la reconnaissance des journaux communautaires faisant appel à des journalistes bénévoles ou pigistes. Cette loi obligerait les géants du numérique à verser une

compensation aux autres médias d'information chaque fois qu'une nouvelle provenant de ceux-ci serait reprise sur leur plateforme. En soi, ce projet de loi est une bonne nouvelle. Cependant, elle ne prend pas en considération certains détails et, faute de correction, cela empêchera plusieurs médias, dont la presque totalité des membres de l'AMECQ, de profiter de cette source supplémentaire de revenus. Le projet de loi C-18 demande que les médias qui bénéficieraient de ces compensations financières soient reconnus comme organisations journalistiques canadiennes qualifiées. Or, pour être admissible au titre d'organisation journalistique canadienne qualifiée, il faut remplir certaines conditions. L'une d'elles

est qu'au moins deux journalistes aient le titre d'employé au sein de l'organisation. Automatiquement, cela vient disqualifier la plupart des petits médias, qui survivent en grande partie grâce à du personnel bénévole.

Appui aux journaux communautaires de Montréal

La Ville de Montréal vient de changer le mode de diffusion des sacs publicitaires, ce qui a une incidence directe sur la distribution des journaux de quartier. La Ville vient d'annoncer une aide ponctuelle de 2 M\$ à l'ensemble des médias locaux publiés sur son territoire. À partir du 1er décembre, les journaux locaux

pourront soumettre une demande de subvention qui leur permettra de recevoir 85 000 \$ par titre publié à Montréal. Un calcul rapide permet de voir que seulement 25 journaux seront soutenus de la sorte.

L'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ) a fait parvenir le 1^{er} novembre dernier une lettre à la mairesse de Montréal, en appui à deux de ses membres : le journal *Échos Montréal*, distribué dans les arrondissements Ville-Marie et Plateau Mont-Royal, et le *journaldesvoisins.com*, distribué dans l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville. *Échos Montréal* est publié mensuellement à 30 000 exemplaires, et l'édition imprimée du *journaldesvoisins.com* l'est à 44 000 six fois l'an; cela les qualifie amplement pour une des subventions de la Ville.

Révision du PAMEC

Le ministère de la Culture et des Communications (MCC) a fait parvenir le 13 octobre dernier un questionnaire aux médias communautaires soutenus par le programme d'aide aux médias communautaires (PAMEC),

pour une évaluation de celui-ci. Les médias communautaires avaient jusqu'au 11 novembre pour y répondre. Nous espérons que tous les journaux admissibles au programme ont répondu à ce questionnaire; c'était l'occasion idéale pour dire ce que vous aimez ou n'aimez pas du présent programme. Ce questionnaire permettra également au MCC de tracer un portrait à jour des médias communautaires au Québec. Le questionnaire a été réalisé par la Direction du numérique, des médias et des communications du MCC, en collaboration avec le Bureau de la sous-ministre.

Soutien supplémentaire pour appuyer le journalisme local

Le ministre du Patrimoine canadien, Pablo Rodriguez, a annoncé le 20 octobre la mise en œuvre de deux engagements prévus dans le budget de 2022, lesquels visent à soutenir la présentation de nouvelles locales diversifiées dans les médias. D'abord, Patrimoine canadien relancera le volet Mesures spéciales pour appuyer le journalisme, dans le cadre de son Fonds du Canada pour les

périodiques, grâce à un nouvel investissement de 40 millions de dollars sur 3 ans, à compter de 2022-2023. Le gouvernement du Canada investira aussi 10 millions de dollars de plus en 2023-2024 dans l'Initiative de journalisme local afin de mieux soutenir ce secteur d'activité dans les communautés mal desservies partout au Canada [Initiative de journalisme local](#).

Le nouveau volet Mesures spéciales pour appuyer le journalisme continuera d'assurer la disponibilité de nouvelles de qualité et d'aider les publications à s'adapter à l'évolution constante des habitudes de consommation de la population canadienne relativement aux médias. L'appel de propositions de 2022 concernant les Mesures spéciales pour appuyer le journalisme sera lancé prochainement pour l'exercice financier 2022-2023. Les détails au sujet des volets Mesures spéciales pour appuyer le journalisme et Innovation commerciale figureront sur la page Web du [Fonds du Canada pour les périodiques](#).

Paiement électronique pour les camelots de *La Quête*

| Francine Chatigny, *La Quête*, Octobre 2022 |



Un petit peu de [l'AMECQ](#) là-dedans !
Le 26 octobre dernier, le magazine de rue La Quête lançait la solution de paiement électronique pour ses camelots. Tout simple d'utilisation, ce nouveau mode de paiement aura tout de même nécessité près de deux ans de travail pour voir le jour. Genèse du projet.

Mars 2020, la pandémie de la covid-19 oblige l'arrêt de toutes les activités du magazine. En effet, son mode de distribution directe, de main à main, rend impossible la vente de La Quête. Pendant cette période, on cherche des solutions pour permettre aux camelots de reprendre leurs activités le plus rapidement possible. Deux choses semblent essentielles : une distributrice pour que les camelots ne manipulent pas les magazines et

une solution de paiement électronique pour pallier la «disparition» de l'argent comptant. On appelle alors un programmeur qui nous avait offert ses services par le passé.

Justement à la recherche de contrat, il accepte de monter la plateforme Web et de faire la programmation nécessaire pour lier celle-ci à un intermédiaire de paiement et à notre institution financière. Malheureusement, après plus d'un an, le travailleur autonome, dont la santé est atteinte, doit admettre qu'il ne sera pas en mesure d'honorer son contrat, malgré les nombreux délais accordés. Retour à la case zéro. À ce moment-là, on repense aux ateliers offerts par [l'AMECQ](#), et plus particulièrement à [Éric Lamirande](#). On sait que sa spécialité est le marketing Web

et les médias sociaux, mais qui sait... peut-être pourrait-il nous aider? Eh que oui! C'est lui qui nous a orienté vers [Solutions Kumojin](#), qui a rapidement déployé la solution dont on avait besoin.

La solution en question

De quoi parle-t-on quand on évoque une solution de paiement électronique pour les camelots de La Quête ? D'un simple code QR. Le client utilise son propre cellulaire pour numériser le code QR du camelot. Apparaît alors une fenêtre où se trouvent les nom et photo du camelot, ainsi que le formulaire de paiement. Précisons que seules les cartes de crédit sont acceptées. Si la carte est préenregistrée, la transaction est plus rapide, mais on peut quand même faire l'achat en entrant manuellement les données. Simple comme bonjour!



Crédit photo : Michaël Gosselin

Évidemment, il est encore possible de payer son exemplaire avec de l'argent comptant, mais cette nouveauté permettra sans aucun doute aux camelots de faire davantage de ventes. On est très heureux que nos camelots soient enfin dans l'air du temps.

Le lancement de la solution de paiement électronique s'est fait dans une ambiance festive où camelots, bénévoles, infographistes, intervenante sociale et membre de la direction ont partagé un bon ragoût et de nouvelles idées !



L'AMECQ
VOUS
SOUHAITE
UN
JOYEUX
NOËL
ET UNE
BONNE ET
HEUREUSE
ANNÉE !



Lancement de *Je pars te découvrir,* de Jean-Pierre Fabien

| Pierrette Anne Boucher , *Le Sentier*, Août 2022 |

Samedi 20 août 2022, à la bibliothèque de Saint-Hippolyte, nous étions une bonne quarantaine à célébrer et à applaudir Jean-Pierre Fabien qui, par sa poésie, donne Vie et agrandit la nôtre. Plus qu'un lancement, ce rendez-vous a été une expérience humaine. Ensemble, nous nous sommes rencontrés, découverts. Le recueil, *Je pars te découvrir*, ne prenait pas seulement son envol, mais réveillait aussi en nous le goût d'aller vers de nouveaux rivages.

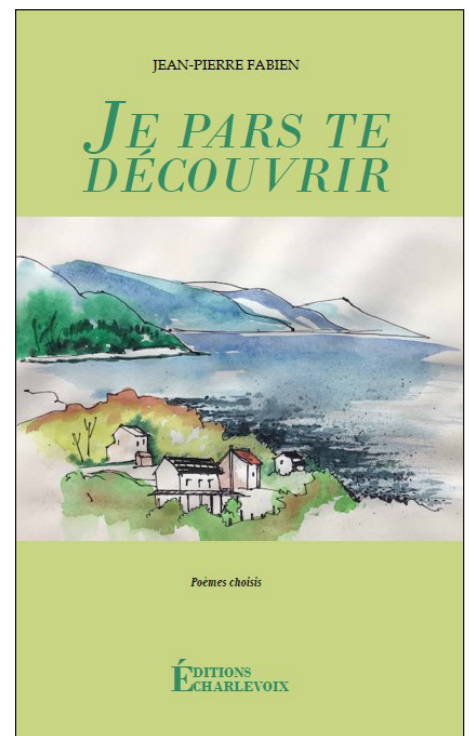
Comme un cadeau

Poète-écologue, Jean-Pierre Fabien est l'artisan de ce merveilleux recueil. Il l'a déposé dans nos mains comme un bijou, un cadeau. J'en suis témoin. C'en est un ! Jean-Simon, son fils, le confirme dans sa préface.

Il écrit : «Partir à ta découverte, peu importe le contexte, donne assurément un sixième sens, une approche renouvelée, plus vraie, plus proche de soi, de toi. N'est-ce pas un cadeau que de recevoir un tel souffle d'un auteur?».

Parents, collègues et amis

Diane Couët, aquarelliste, met ce bijou en évidence. Avec sa plume au langage d'encre et de couleurs, elle accompagne l'auteur dans l'émotion et dans sa vision de l'invisible. Comme Jean-Pierre, elle «perçoit les lueurs poétiques» d'un état d'âme, d'un paysage ou d'une découverte. Quelle cohérence ! Ils font la paire comme le jour et la nuit, le soleil et la pluie ! Daniel Fabien, son frère qui, de découverte en découverte, est devenu aussi son meilleur ami, nous a offert une



L'AMECQ EN BREF...

vibrante lecture du poème *Le Soleil sera là demain*. Passage de luttas et de survie pour l'auteur.

Parents, amis, collègues, voisins, nouvelles et anciennes relations, tous confirment que la poésie de Jean-Pierre Fabien ne se retrouve pas que dans ses écrits *À fleur de terre* et *Je pars te découvrir*, mais aussi, en toute authenticité, dans les liens qu'il a tissés au fil du temps.

Jean-Simon, dès les premières lignes de ce recueil, nous le dit clairement : « Je pars te découvrir. C'est une phrase d'action, mais une phrase qui implique de l'écoute, de l'ouverture, de l'engagement ». Des mots qui disent tout de la trace laissée par l'auteur, son père, dans ce petit livre de quatre-vingt-huit pages.

Ce samedi 20 août, nous avons tous envie de devenir des poètes-écologues ! Là, je parle pour les autres, mais à sentir l'atmosphère et à entendre les témoignages, on n'était pas loin de ça.



Un mot de la nouvelle Présidente du journal *Ensemble pour bâtir*

| Gabrielle Bruneau, *Ensemble pour bâtir*, Août 2022 |



En mai 2022, j'acceptais le poste de présidente de notre journal communautaire. Je consentais à en prendre un peu plus sur mes épaules pour la pérennité de cet outil collectif.

Car oui, selon moi, Ensemble pour bâtir est un outil de partage, de rassemblement, à l'instar du parvis d'église où l'on échangeait les nouvelles et en apprenait sur le voisinage, et qui permettait à la communauté de se solidariser.

Bien sûr, pour assurer son existence encore longtemps, le journal a besoin de gens. Déjà, plusieurs personnes s'impliquent, de près ou de loin, afin de réaliser toutes les tâches inhérentes à la production d'un journal mensuel. Mais comme partout ailleurs, de nouvelles personnes doivent s'investir pour prendre le relai des anciennes et pour donner un nouveau souffle, une nouvelle vigueur et peut-être un air de changement à l'organisation.

C'est donc un appel à toutes et tous que je lance ici. Le journal a besoin de votre talent et d'un peu de votre temps pour poursuivre ses activités. Ce qu'il y a de merveilleux, c'est qu'il y a une panoplie de façons de s'impliquer.

Rédaction d'articles

C'est bien entendu la première idée qui vient à l'esprit. Qu'elles soient ponctuelles ou plus régulières, les nouvelles plumes sont toujours les bienvenues, car elles permettent de varier le style, mais également les sujets, les angles d'approches. Allez, osez l'essayer et partagez votre article !

Correction et révision

Chacun des articles est révisé et corrigé par une équipe chevronnée qui s'assure de retirer toutes les fautes. Vous avez de la facilité en français ? Joignez-vous à cette équipe pour assurer la qualité du journal.

Informatique et communication

Que ce soit pour assurer la veille et le suivi des courriels, ou encore la mise à jour du site web et de la page Facebook, tout est toujours plus facile lorsque nous nous partageons les responsabilités. Si vous avez de la facilité avec un ou plusieurs de ces outils informatiques, n'hésitez pas et impliquez-vous sans même avoir à vous déplacer !

Veille citoyenne

Le métier de journaliste en est un à temps plein, alors que nos bénévoles s'investissent généralement à temps partiel. Ainsi, c'est votre rôle à toutes et à tous de nous inviter à vos événements, de nous faire part de nouvelles, d'événements marquants ou de sujets qui vous intéressent. Pour donner votre nom, partager un article ou un événement, joignez-nous à info@journal-ensemble.org

Un appel aux moins de 35 ans pour une prise en main de leur média communautaire *L'Écho de Saint-François*

| La rédaction, *L'Écho de Saint-François*, Septembre 2022 |

L'*Écho de Saint-François*, journal communautaire de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, réalisera en 2022-2023 un important projet de renouvellement de son lectorat, grâce à une aide de 46 476 \$ provenant de la Mesure d'aide ponctuelle pour les médias communautaires du ministère de la Culture et des Communications et de sa [direction régionale Chaudière-Appalaches](#).

Le projet dispose d'une enveloppe globale de près de 62 000 \$ grâce à des fonds accumulés par le journal au cours des années. La réalisation du projet a été confiée à Monsieur Raynald Laflamme, déjà impliqué dans la production du média écrit depuis 29 ans.

Nouveaux contenus – Nouveaux canaux de diffusion

L'objectif poursuivi est de développer de nouveaux contenus en recherchant les moyens de diffusion les plus appropriés pour le lectorat de moins de 35 ans. Les

publics cibles visés sont : les 9-12 ans; les 13-17 ans; les 18-35 ans. L'Écho de Saint-François s'attend, au terme du projet, à être en position de renouveler et de consolider son offre d'information dans la communauté de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud pour les années à venir. Ceci devrait se traduire par une prise en main du média par les [plus jeunes acteurs de la communauté](#).

L'Écho de Saint-François tiendra des consultations

Concrètement, les activités menées en cours de réalisation seront, dans l'ordre : la consultation des trois publics cibles; l'analyse des résultats des consultations; le développement de contenus liés aux moyens de communication les plus appropriés; la mise en application de ces mêmes moyens de communication, recherchés par le lectorat sud-franciscois. Ces moyens de communication seront diffusés sous forme de pilote et, en toute fin de projet, évalués au niveau de leurs retombées

Appel aux jeunes leaders de la communauté

Le projet fera appel aux gens de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud dans ses phases de consultation, de création de contenus et de réalisation. Des leaders des trois publics cibles seront interpellés au cours des prochains mois pour participer au projet.

« Beaucoup de journaux, y compris les journaux communautaires, cherchent aujourd'hui comment répondre aux attentes de leurs lecteurs. Ce projet représente un outil formidable pour nous, gens de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud. Il faut que vous puissiez nous dire ce que vous souhaitez comme contenus et nous faire savoir comment vous désirez recevoir ces mêmes contenus. Aidons-nous tous ensemble à créer un meilleur média. »
Herman Pelletier, président de *L'Écho de Saint-François*.

Le rédacteur en chef du journal honoré

| La rédaction, *Le Trait d'union du Nord*, Août 2022 |

Le rédacteur en chef du bimensuel *Le Trait d'union du Nord*, Éric Cyr, a été honoré en recevant la médaille de la députée de Manicouagan, Marilène Gill, pour la représentation de sa communauté et pour son travail dans le domaine médiatique, le 21 juin 2022, dans le cadre de la seconde édition de l'événement.



«Chers récipiendaires, c'est une grande fierté pour moi de vous remettre cette médaille. La Côte-Nord, terre d'immensité et de générosité, vous a modelés à son image, et votre engagement indéfectible au développement culturel, économique et social des vôtres a fait rayonner la Côte-Nord ici comme ailleurs. Vous nous rendez fiers d'appartenir à cette grande, riche et vibrante communauté !», a déclaré Marilène Gill dans le cadre d'une visioconférence où elle a remis, en présence virtuelle des lauréats et de leurs proches, des distinctions à huit individus, entreprises et organismes nord-côtiers qui, par leur engagement envers le rayonnement et le développement de la région, se sont démarqués durant la 43e législature.

«C'est cet amour de l'autre que je sens dans tout ce qu'il écrit, tout ce qu'il transmet qui lui a valu cette reconnaissance», a témoigné Mme Gill au sujet du journaliste, en précisant que le lauréat de la MRC de Caniapiscau a véhiculé les besoins de sa communauté de nombreuses fois auprès de la députée.

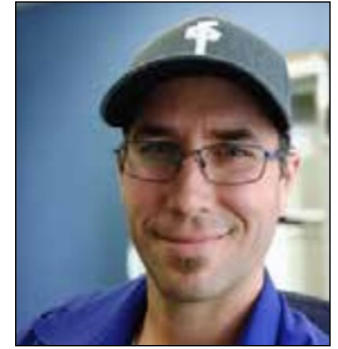
«J'ai eu l'honneur de remettre à Éric Cyr, rédacteur en chef du journal fermontois *Le Trait d'union du Nord*, la médaille de la députée pour la qualité continue de son travail journalistique. Pendant la dernière législature, nous avons affronté plusieurs défis de taille, une pandémie mondiale n'étant pas le moindre, et les transmetteurs de l'information comme lui, fiables, fidèles au poste, ont joué un rôle de

premier plan. Merci Éric», a confié plus tard Mme Gill.

M. Cyr, qui est à la barre du journal des villes nordiques depuis plus d'une décennie, soit de 2005 à 2009 et depuis 2016, a confié avoir été ému et surpris de cet hommage auquel il ne s'attendait pas, et il se dit très heureux que, malgré l'isolement géographique et la concentration médiatique dans les grandes agglomérations urbaines, son travail journalistique dans une petite localité nordique soit reconnu. «Ça fait chaud au cœur que la qualité de mes articles soit remarquée par une grande passionnée de la langue française qui, avant son entrée dans l'arène politique, a poursuivi des études doctorales en lettres et publié des recueils de poésie.»

C'est qui lui ?

| Jérémie Perron, *Bulletins des Chenaux et de Mékinac*, Août 2022 |



Jérémie Perron, enchanté ! J'aimerais bien vous dire que j'ai une longue carrière en gestion et que j'ai étudié dans une prestigieuse école de journalisme, mais... non.

Côté carrière, je fais plutôt partie des éclectiques, des « touche-à-tout curieux ». Peut-être est-ce une des caractéristiques expliquant mon embauche. Je suis curieux. Très curieux. Trop curieux. Au point où ça m'irrite quand ma conjointe chuchote en parlant avec quelqu'un d'autre. Ça s'est amélioré avec les années, mais une carrière en journalisme va peut-être me faire replonger.

Je suis aussi connu de plusieurs d'entre vous en tant que photographe. Vous m'avez peut-être aperçu, dissimulé derrière mon appareil photo et, si vous êtes un lecteur régulier, vous avez vu le fruit de mon travail accompagner quelques articles. Un autre talent que je mettrai au service du journal. Et puis, j'aime discuter. Je vois et

j'aime le bien que ça fait aux autres lorsque je m'intéresse à leurs projets, leurs passions, leurs soucis, leur vie. Ce qui s'imbrique bien dans la mission du journal. Faire rayonner notre région, ça m'inspire. Dès mon arrivée à Batiscan, qui date de fin 2013, je suis tombé en amour avec la région et ses gens. Il faut bien le dire, la Mauricie, c'est un petit paradis !

Mon métier de photographe m'a permis de rencontrer une foule de gens et le sentiment d'appartenance n'a fait que grandir. Des bénévoles, des entrepreneurs, des élus, des citoyens dévoués, autant de gens qui partageaient la même affection que moi envers la région. « Tsé, du ben bon monde ! » Après avoir raconté vos histoires en images, je peux maintenant les raconter avec mes mots.

Il ne me manque qu'un peu d'expérience. Expérience qui viendra inévitablement. Je ne vous demande qu'un peu de patience. Aussi, c'est bien humblement que

je relève ce nouveau défi. Je sais que je prends la place d'un homme grandement apprécié. Éric Morasse a su conquérir vos cœurs. Au fil des ans, une entrevue après l'autre, il s'est donné la mission de faire briller notre belle région et je crois qu'il y est parvenu. Il me passe une belle flamme, la mission de vous informer et de célébrer les initiatives des gens d'ici. Avec une équipe aussi merveilleuse que celle du Bulletin Mékinac et du Bulletin des Chenaux, j'ai confiance d'y arriver.

C'est donc à eux que je dédie cette première édition sous ma direction. À Éric Morasse et à mon CA, qui me font confiance; à Réjean Martin, qui s'est donné plus qu'à l'habitude pour fournir du contenu; à Daniel Piché, pour son enthousiasme et son accompagnement; et à Maïsa LeBel, sans qui je n'aurais pas osé soumettre ma candidature (c'est elle qui m'a proposé d'être son patron), je dis merci ! Et à vous aussi, chers lecteurs et lectrices, merci de nous lire ! C'est parti pour une belle aventure !

M. Jean Binette se joint au conseil d'administration du *Cantonnier*

| Guy Jacques, *Le Cantonnier*, Août 2022 |

Lors de l'assemblée générale annuelle du journal *Le Cantonnier*, tenue le 24 mai, le tout dernier siège vacant au sein du conseil d'administration (CA) a été comblé par M. Jean Binette. Très présent dans son milieu, et ce, depuis de nombreuses années, ce retraité n'a jamais cessé de s'impliquer au sein de sa communauté. Actuellement résident de Beaulac-Garthby et prochainement de Weedon, secteur Saint-Gérard, sa présence au CA représente un atout certain pour *Le Cantonnier*.

Ancien chef des pompiers et ancien maire de Beaulac-Garthby, il est aussi parmi ceux qui sont à l'origine des renommés Vélorails. Son imposant bagage d'expériences et ses nombreuses relations font de lui un membre important au sein du CA, comme

d'ailleurs chaque personne qui fait partie de ce conseil. Il a été membre de tous les mouvements et organismes qui existent: Chevaliers de Colomb, Garde paroissiale, chorale, etc. Son implication au sein de sa communauté n'a plus besoin d'être démontrée.

«Parler de tout ce que j'ai fait et de tout ce que j'aurais dû faire, ça prendrait quelques semaines», affirme M. Binette. «Tout le monde me connaît dans la région», nous avoue-t-il. Nous lui souhaitons donc la bienvenue dans l'équipe du CA du *Cantonnier*.



Monsieur Jean Binette

Journal Le Pont : urgent besoin de relève

| Jean-Pierre Robichaud, *Journal Le Pont*, Septembre 2022 |

Le *Journal Le Pont* existe dans sa forme actuelle depuis 2009, remis sur les rails par Christiane Plante pour la partie administrative et André Chrétien pour le contenu. En ce moment, il est à une étape cruciale pour assurer sa survie.

Je me suis joint à l'équipe en 2012, motivé par le dynamisme et la passion du groupe à produire un journal communautaire de qualité. Plusieurs collaborateurs(trices) se sont ajoutés au fil des ans et nous les remercions pour les toujours intéressantes chroniques qu'ils et elles nous font parvenir chaque mois et qui enrichissent notre *Journal*.

Depuis le départ d'André le printemps dernier, je suis le seul journaliste en poste pour couvrir l'actualité municipale et communautaire et assurer le contenu mensuel du *Journal*. J'ai toujours la passion, mais à l'aube de mes 77 ans et compte tenu de certaines autres occupations, j'ai beaucoup



moins d'énergie pour couvrir l'actualité dans notre village.

C'est pourquoi le conseil d'administration a convenu, pour donner une dernière chance au *Journal*, de recruter un ou une pigiste (vous lirez le communiqué dans ce numéro) qui sera rémunéré(e) au prorata des textes acheminés mensuellement.

Ce serait déplorable, et au détriment de la majorité de nos lecteurs, qu'après plus de 40 années de publications, le *Journal Le Pont*, dans son format papier, disparaisse. Ce énième appel à la relève se veut un signal d'alarme de la part

d'une petite équipe qui travaille avec acharnement depuis douze ans à produire un journal de qualité et respecté de tous ses lecteurs.

Rappelons qu'en février 1979, le regretté Lionel Gauthier, qui avait fondé le *Journal Le Pont* en 1976, mettait fin, faute de bénévoles, à une passionnante aventure qui aura duré un peu plus de trois ans. *Le Pont* ne renaîtra que douze ans plus tard, en 1991.

Souhaitons que des citoyens aient à cœur de poursuivre l'œuvre du fondateur, qui serait sûrement fier de constater que son rêve se poursuit toujours en 2022.

La journée champêtre du *Cantonnier* : merci à nos bénévoles !

| Guy Jacques, *Le Cantonnier*, Septembre 2022 |

Le 1^{er} septembre dernier, le journal communautaire *Le Cantonnier* a tenu une journée champêtre à la salle municipale de Saint-Jacques-le-Majeur, afin de souligner le travail exceptionnel qui est accompli par ses bénévoles, mois après mois.

Épluchette de blé d'Inde, buffet, jeux, musique, ainsi que quelques breuvages de circonstance ont contribué à faire de cette journée une activité sociale pleinement réussie. Un gros merci à tous nos bénévoles, et un merci tout

spécial à Danielle Noël pour l'organisation de cet événement !

Bénévoles, membres de la rédaction et du conseil d'administration ont célébré ensemble lors de la journée champêtre.



(Photo par Jacqueline Demers)

La Vie d'Ici souligne cette année ses 40 ans

| Denys Claveau, *La Vie d'Ici*, Novembre 2022 |

Marlène, c'est à ton tour... Née à Chicoutimi, elle y passe son enfance et son adolescence. Puis c'est la grande tournée avec son conjoint Athanas. Elle réside d'abord à Québec, puis à Vaudreuil et finalement à Shipshaw.

Marlène est entrée dans l'équipe de *La Vie d'Ici* en octobre 2011, de façon discrète, sans faire de bruit, un peu comme une ballerine, sur la pointe des pieds. Comme elle se passionne pour la lecture et qu'elle a une grande ouverture aux autres, cet engagement communautaire allait de soi. Minutieuse, raffinée, fidèle à la parole donnée, elle s'est facilement glissée dans notre équipe pour y apporter un peu de sérieux.

Très organisée, disciplinée et possédant une formation et une expérience juridiques, son expertise nous fut souvent précieuse quand se posaient des questionnements éthiques ou légaux.



Marlène aime mettre en valeur les gens de Shipshaw lors d'entrevues qu'elle publie dans nos pages dans un esprit communautaire. Elle mène ses entrevues avec tact, entregent, dans un style qui représente le plus fidèlement possible la personne mise en valeur. Elle aime donner à chacun le mérite qui lui revient. D'ailleurs, plusieurs de ses textes ont été publiés par notre association provinciale (AMECQ) dans le bulletin l'AMECQdote. Elle a été finaliste à plusieurs reprises pour ses entrevues et a même reçu un prix provincial. Marlène aime le travail bien fait. Ses réalisations comme artisanne chez les Fermières de Shipshaw ont fait le bonheur de plusieurs d'entre nous. Elle aime donner ses œuvres pour faire plaisir. Chez elle, le fond et la

forme se rejoignent toujours pour atteindre la perfection. Elle donne à l'équipe du journal une vision du monde très humaniste. Généreuse de son temps, pragmatique, elle sait être ferme et bien documentée quand notre ignorance est soumise à l'épreuve des faits. Elle se joint de bonne grâce à nos folies et aime notre équipe. C'est bien sûr réciproque.

Merci, Marlène, pour ton apport si précieux à la richesse et à la diversité de *La Vie d'Ici*. Merci pour ton engagement respectueux et bienveillant à l'égard de nos concitoyens.

«Elle se tenait parfaitement contemporaine de chaque grain de temps qui glissait dans l'abouchement du sablier.»
(Jean Bédard)

C'est pour vous que nous faisons ce journal

| La rédaction, *Le Saint-Armand*, Mai 2022 |

Il y a plus d'un an, un sondage mené auprès de nos lecteurs indiquait que plus de 90 % des répondants lisent la version papier de ce journal à chacune de ses parutions et que 40 % d'entre eux la lisent systématiquement d'un couvert à l'autre. On y apprenait aussi que plus de 83 % de nos lecteurs apprécient les contenus que nous leur proposons, que 85,5 % aiment nos éditoriaux et que 95 % trouvent nos articles faciles à comprendre et apprécient leur qualité linguistique. Cela nous a fait vraiment plaisir et nous a encouragés à poursuivre notre travail.

Nous continuerons donc à fabriquer un journal plein d'information hyperlocale et à vous le faire parvenir gratuitement. Il faut tout de même admettre que ce n'est pas parce que c'est gratuit que ça ne coûte rien. Produire et distribuer cette publication coûte environ 80 000 \$ par année. Nous arrivons, bon an mal an, à réunir l'argent nécessaire pour

couvrir cette somme grâce aux ventes de publicités (42,5 %), aux subventions du ministère de la Culture et des Communications du Québec (30 %), aux cotisations annuelles des membres de notre OBNL (5 %), et aux contributions volontaires des municipalités que nous desservons (5%), ce qui laisse un manque à gagner de 17,5 %, soit environ 15 000\$. Nous vous invitons donc à contribuer généreusement à notre campagne de financement philanthropique visant à collecter, d'ici le 31 mars 2023, les 15 000 \$ qui nous permettront de faire de même cette année.

Vous, chère lectrice et cher lecteur, pouvez nous aider à combler cette différence en faisant un don au journal que vous appréciez.

Vos dons peuvent faire baisser vos impôts

La ministre de la Culture et des Communications du Québec a recommandé à Revenu Québec de nous accorder le statut

d'organisme de bienfaisance en reconnaissance des services que nous rendons à la communauté en produisant ce journal communautaire. À compter de cette année, nous sommes donc autorisés à remettre des reçus pour fin d'impôt au provincial. Le gouvernement fédéral ne nous a pas encore accordé ce statut. Nous y travaillons.

Que vous soyez salarié, travailleur autonome, en affaires, commerçant, professionnel, aux études ou retraité, vous pouvez nous aider à poursuivre la publication du journal *Le Saint-Armand*. Faites-le à la mesure de vos moyens, aussi souvent que vous le pouvez. En nous y mettant tous, nous pourrions amasser les 15 000 \$ requis.



Textes hommage à Ghislaine Pezat

| La rédaction, *Le Reflet du canton de Lingwick*, Septembre-octobre 2022 |

Ghislaine a été bénévole pour *Le Reflet* pendant, quoi, 30 ans ?

Comment décrire son implication ? Au fil des années, elle est devenue la femme-orchestre du journal. De la gestion des courriels à la mise en page, elle a été la présence indispensable.

Sa bonne humeur, son entregent, son désir d'aider et de rendre service ont, au fil du temps, grandement facilité la vie communautaire du journal.

Merci, Ghislaine, pour ces années de dévouement au service du *Reflète*.

Daniel, ton ex-président et, pour toujours, ton compagnon dans la vie

Chère Ghislaine, Je tiens à te remercier pour toutes ces années au *Reflète*. Tu es une personne dévouée qui sera difficilement remplaçable. Presque 25 ans à le produire de la première à la dernière page ! Ta patience, ta persévérance et ta rigueur ont permis au journal d'atteindre un

haut niveau de qualité. Je te souhaite de la santé pour continuer dans les projets qui te tiennent tant à cœur.

Prends soin de toi.

Catherine

Chère Ghislaine, Un grand merci pour tout ce que tu as fait pour le journal. Année après année, tu as accompli un travail colossal. C'est aussi en grande partie grâce à toi que le journal est devenu ce qu'il est maintenant, que tout le travail que nous faisons manuellement, nous sommes passés à le faire sur l'ordinateur, et que l'impression est faite au même local. Depuis un bon moment déjà, tu nous avais avisés que tu voulais laisser *Le Reflète*. Faute de remplaçant, tu étais toujours au poste, et cela, six ans plus tard.

Un grand merci pour ton dévouement, pour tout le temps consacré pour que le journal soit le plus beau possible. Pour ta patience, pour «les textes de dernière minute» pour lesquels tu

trouvais une petite place. Tu étais vraiment passionnée, ne comptais pas les heures que tu y mettais. Au fil des ans, ta passion s'est transformée en obligation, car tu avais aussi d'autres centres d'intérêt qui te tenaient à cœur.

Encore merci pour tout. C'est le temps de penser à toi, à ta famille, à ta santé, et puisses-tu mettre le temps voulu à tes autres activités. Profite de tous ces bons moments que la vie t'apportera. Au plaisir de te revoir.

Manon xx

Toute mon admiration pour toi, Ghislaine.

Si *Le Reflète* est devenu notre fierté, c'est bien grâce à toi. Ta disponibilité sans bornes, ta patience exemplaire, ton désir d'apprendre et de partager, ta bonne humeur sont quelques-unes de tes qualités. Ce sera toujours un plaisir de te croiser et d'échanger avec toi.

André

Chère Ghislaine,
Comment ne pas être impressionné devant tout ce que tu as accompli?

Tu as tellement donné de toi dans cette aventure du journal *Le Reflet*! Pendant toutes ces années de bénévolat, tu en as pris un soin minutieux, tu l'as élevé au rang des meilleurs en son genre, par ton dévouement sans limites (de jour comme de nuit).

Ce petit bijou de journal était bien le fruit de ton esprit de communauté, de ta force, de ta détermination, que nous garderons en mémoire afin d'apprendre à voler de nos propres ailes.

Merci, Ghislaine,

Danielle

Chère, très chère Ghislaine,
Depuis 22 ans, j'ai le bonheur de collaborer avec toi.

Tu as fait un travail de géante. Tu étais là, tout au début de l'informatisation du *Reflète*. De nos balbutiements avec le logiciel Publisher, tu as fait un long cheminement qui nous a menés à produire entièrement le journal dans nos locaux.

L'âme du *Reflète*, c'est toi. La précision de la mise en page ne représente qu'une facette de ton apport. Ton dévouement inlassable, tenace et discret à mettre en

valeur les textes, mais surtout les personnes et les organismes, est ton legs le plus précieux. «Où, je devrais trouver un espace... Qui a pris les photos ? Qui sont les personnes qu'on voit sur les photos?»

On ne s'en rend pas vraiment compte en lisant *Le Reflet* parce que, justement, c'est discret, mais ton sens aigu de la communauté et ton respect supérieur des personnes ont donné au journal un niveau qu'il n'aurait pas atteint sans toi.

Et à travers ça, tu as réussi à mettre des centaines d'heures pour stimuler les célébrations du 150^e de notre canton, à mettre merveilleusement en pages un très bel album, à faire la même chose pour le livre de recettes. Toujours sans bruit.

Où, je suis fier de la beauté de notre journal. Mais ce que j'ai davantage envie de célébrer, c'est ta grandeur d'âme et ton immense respect.

Très amicalement, je te souhaite de continuer tes engagements à ta façon, mais, aussi, de prendre soin de toi.

Marcel

Chère Ghislaine,
Quelques personnes m'ont profondément marquée à mes débuts dans mon nouveau patelin.

Au cours de mes deux premières années ici, ce qui a rempli ma vie a été mon installation, mon rôle

de proche aidante et la découverte des organismes municipaux du canton. Ghislaine a été plus qu'accueillante au journal. Elle a tout de suite démontré de l'intérêt pour la personne que j'étais. Elle m'a accompagnée dans mes démarches pour faire connaître le gîte touristique démarré en 2016. Son attitude a été quelque peu *maternante* et j'avoue que je me suis sentie choyée par ses attentions.

Je soupçonne que beaucoup de personnes ont bénéficié de sa sollicitude.

C'est une femme entière, généreuse et énergique qui ne s'engage jamais à moitié. Ses passions la mènent par le bout du nez !

Merci, Ghislaine, pour tout ce que tu as apporté et apportes encore à notre communauté. Tu as porté notre journal communautaire sur tes épaules assez longtemps, offre-toi un répit bien mérité.

P.S. On prend la relève et on s'occupe du bébé. Promis !

Monique

Bravo, Ghislaine, pour ton dévouement sans bornes et ta patience remarquable au sein de notre journal.

Tu as fait toutes les étapes avec rigueur et surtout avec ta bonne humeur. Toutes ces années m'ont appris à te connaître et à t'apprécier.

Hommage Ghislaine Pezat

Je te souhaite une vraie et belle retraite bien méritée.

Mes amitiés,

Jacqueline

Chère Ghislaine,
Que de travail accompli au *Refllet* durant ces 25 années!

Tu as dû t'adapter à l'ordinateur, aux logiciels, dont Publisher, et à leurs mises à jour, à l'imprimante Xerox, à l'internet et j'en passe. Tu t'es occupée longtemps du CACI (Centre d'accès communautaire internet) où tu te rendais en soirée ou la fin de semaine pour les personnes voulant se servir des ordinateurs au moment où l'internet n'était pas disponible pour tous. Courir après des cartouches d'imprimante, effectuer les communications téléphoniques avec Xerox pour régler les problèmes d'impression, attendre des articles après la tombée... que de patience tu as démontrée! Que de péripéties afin de respecter tant la tombée que la livraison du journal! Est-ce que les lecteurs savent tout le travail de mise en page que tu as effectué durant toutes ces années?

Nous qui t'avons côtoyée au journal, nous le savons et la qualité du journal te revient. Les articles que tu peaufinais, les photos, dont celle de la couverture, maintes fois retravaillées afin qu'elles soient séduisantes, les

textes et pensées que tu trouvais pour compléter une page, tout le perfectionnisme que tu y mettais... Je n'ai que de l'admiration pour toi.

Tu mérites bien, toi aussi, de prendre soin de toi, car nous avons le même âge et les années qui nous restent sont précieuses.

Te remplacer, ce sera tout un défi!

Suzanne Paradis

Chère Ghislaine,
Tu as été sans contredit l'âme du *Refllet*. Que de parutions pendant toutes ces années, empreintes du souci minutieux que tu as su leur apporter! Généreuse de ton temps, de tes jours comme de tes très longues soirées, tu t'es montrée entièrement dévouée à chacune de ces parutions.

J'ai beaucoup apprécié notre complicité à l'étape de la correction et admiré ta patience à faire la relance nécessaire pour réunir tous les articles, ta rigueur dans la communication, ta disponibilité sans limites.

Tu as montré une inlassable ardeur à la tâche, et ce, dans une constante discrétion. Positive, tu as fait preuve d'empathie à mon égard dans les moments plus difficiles et toujours prononcé des mots d'encouragement réconfortants.

Ghislaine, tu es une femme inspirante par ton implication

et par l'amour que tu portes à ta communauté. Merci pour toutes ces années d'engagement.

Suzanne Jutras

Merci, Ghislaine, pour toutes ces années de dévouement pour notre journal, *Le Reflet*. Pour le suivi des communications, le montage et la mise en page du journal dans Publisher et combien d'autres tâches! J'ai eu plaisir à travailler en collaboration avec toi pour des publicités ou hommages pour lesquels il fallait parfois créer un petit quelque chose de spécial.

Présente depuis la création du journal, tu en as été un pilier central, même si tu travaillais la plupart du temps « dans l'ombre ». Et quand j'ai pris en charge les abonnements extérieurs du *Refllet*, tu étais ma référence quand j'avais une question à ce sujet. Toujours fidèle au poste, j'avais parfois l'impression que le local du *Refllet* était ta deuxième maison, et il aurait été facile de s'imaginer que tu n'en serais jamais partie.

Profite bien de tes nouveaux temps libres pour les consacrer maintenant à ta passion de la généalogie, ainsi qu'à prendre soin de toi et de ta famille. Au plaisir!

Geneviève Lussier

Qui connaît Ghislaine sait très bien qu'elle est féministe et que la situation des femmes lui tient à cœur. Elle a toujours soutenu l'AFEAS en publiant dans *Le Reflet* des informations concernant notre mission, nos activités, nos moyens de financement par le tirage de nappes tissées, nos portes ouvertes, nos projets auprès des jeunes...

Toujours, elle y insérait des photos afin de promouvoir notre association. Elle s'arrêtait régulièrement à notre local pour voir le travail accompli et nous encourager.

Merci, Ghislaine, car tu étais pour nous un membre de soutien.

Hélène Rousseau, AFEAS

Ghislaine, Ton implication au journal *Le Reflet* a été remarquable au cours de toutes ces années. Toujours au rendez-vous pour faire le montage et la mise en page, pour ramasser tous les écrits... et surtout, tu étais disponible en tout temps.

Prends maintenant soin de toi et profite bien de la retraite!

Merci pour tout!

Régine, de la bibliothèque

Pour nous, Ghislaine est l'âme du journal *Le Reflet*. Pour elle, les journées sont toujours trop courtes et les semaines, jamais

assez longues, tant elle est engagée dans sa mission de produire des articles de qualité. D'une parution à l'autre, elle sait obtenir le soutien et l'engagement de personnes qui sont en mesure de lui fournir du contenu afin de finaliser un article.

La rigueur et la ténacité l'habitent. Elle peut facilement communiquer avec nous pour clarifier un point ou encore pousser la réflexion un peu plus loin. Il faut le reconnaître, elle est dédiée à la tâche.

Malgré toutes les heures passées au journal, Ghislaine est disponible et volontaire, notamment comme bénévole au café BlaBla. Elle connaît l'importance du café et contribue par sa présence à la continuité de cette activité du club de l'Âge d'or de Lingwick. Le journal *Le Reflet* perd une bénévole très impliquée, mais la communauté gagnera une bénévole d'envergure qui acceptera peut-être de nouveaux défis.

Merci, Ghislaine, d'avoir contribué au rayonnement du club de l'Âge d'or de Lingwick.

André Hince, Club de l'Âge d'or

Ghislaine, dévouée, compétente et à l'écoute, a toujours été au service des organismes du canton dans son rôle d'éditrice du journal.

Soucieuse de mettre en valeur la vie communautaire et les personnes

qui la créent et y prennent part, elle s'est toujours montrée flexible et attentive à l'exactitude des informations publiées.

Un immense merci pour ton immense contribution à la vie du village et à son rayonnement!

Caroline Poirier, Le Marché de la petite école, les Gais Lurons et le Parc-en-Ciel

Ma chère Ghislaine, Guy et moi pouvons affirmer que le visage du journal *Le Reflet* était celui de Ghislaine.

Une photo à envoyer au journal, un texte que l'on veut faire publier, chaque fois, on avait un retour sur les photos ou le texte, toujours avec le sourire dans la voix et de bonnes pensées pour nous. Toujours une attitude positive.

Tu vas nous manquer, tu vas manquer au *Reflet* et aussi aux gens qui t'entouraient.

Bonne retraite. On t'aime.

Carole Hébert Lapointe, Les Marguerites volantes

Ghislaine, merci d'avoir accueilli mes textes au fil des années, toujours avec patience, même si j'écrivais souvent à la dernière minute. Ton travail a toujours été impeccable.

Hommage Ghislaine Pezat

D'ailleurs, le journal *Le Reflet* a toujours fait notre fierté, tellement il était beau et bien présenté.

Lors de la rédaction du livre du 150^e anniversaire du canton de Lingwick, tu y as consacré des centaines d'heures au niveau de la mise en page et de la présentation, afin que nous parvenions à être si fiers de ce beau livre.

Ghislaine, un très grand merci, tu es une personne exceptionnellement généreuse.

Céline Gagné

Après toutes ces années et ces heures à faire de la saisie de textes, de la mise en page et bien d'autres choses pour notre beau petit journal, cette «retraite» est bien méritée.

Merci et sois heureuse !

*Manon Rousseau,
Le Village de Noël*

Le conseil municipal désire vous remercier pour vos 25 années au sein du *Reflet*.

Par votre contribution, vous avez démontré que vous aviez votre communauté à cœur. Elles sont rares, les personnes comme vous qui investissent leur temps et leurs énergies au sein d'un organisme et sur une si longue période. Vous avez été et serez encore une personne de qualité au sein de notre municipalité.

On vous salue, Madame, et vous souhaite un repos bien mérité et une belle vie !

Robert Gladu, maire

